

A woman with long dark hair, wearing a long, flowing white dress, stands with her back to the camera in a misty, dark forest. The trees are bare and the atmosphere is eerie and foggy.

CORINNE MARTEL

ET TU VIS **ENCORE**

À leur place, qu'auriez-vous fait..?

A close-up, artistic image of a clock face. The clock is partially obscured by a human eye, which is looking directly at the viewer. The overall tone is dark and mysterious.

ISEDITION

© 2016 – IS Edition
Marseille Innovation. 37 rue Guibal
13003 MARSEILLE
www.is-edition.com

ISBN (Livre) : 978-2-36845-126-7
ISBN (Ebooks) : 978-2-36845-127-4

Responsable du Comité de lecture : Pascale Averty
Directrice d'ouvrage : Marina Di Pauli
Illustrations de couverture et intérieures : © Shutterstock

Collection « Sueurs glaciales »
Directeur : Harald Bénoliel

Retrouvez toutes nos actualités sur les réseaux sociaux :

Facebook.com/isedition
Twitter.com/is_edition
Google.com/+is-edition

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CORINNE MARTEL

ET TU VIS ENCORE

ISEDITION

*J'ai entendu ta voix, j'ai vu ton regard,
tu ne m'as plus jamais quittée.
Tu es l'énergie et le moteur de ma vie,
même si tu es avec les anges depuis longtemps.*

PROLOGUE

Est-ce que, si j'avais su ce qui allait se passer, je les en aurais empêchés ?

Je ne sais pas. Pire, je ne veux pas savoir !

Parce que savoir, ça aurait été forcément faire un choix.

Comment aurais-je pu ?

Est-ce d'ailleurs avoir le choix que de devoir choisir entre le pire et... le pire ?

Vous, vous allez bientôt savoir, alors vous me direz *ce que vous, vous auriez fait !*

1.
« LE PLAN C »

Toutes les familles ont des secrets.

La mienne ne fait pas exception.

Ma famille a donné un nom de code au secret : « LE PLAN C ».

Je n'ai jamais su pourquoi ; ils n'ont pas voulu me le dire. D'ailleurs, je ne suis pas censée être au courant de ce secret.

Mais je ne me suis pas présentée ; pardon, c'est incorrect...

Je m'appelle Alice Garmant. J'ai seize ans et je vais vous révéler toute l'histoire.

2. BALBECK

En plein cœur du Vercors se trouve le petit village de Balbeck.

C'est un charmant village de montagne qui, lorsqu'il est habillé pour l'hiver par la neige, est vraiment magique.

Au dernier recensement publié par le journal « La Montagne », nous étions presque deux cents habitants.

Balbeck n'est qu'à quelques kilomètres de la ville de Fromillière, et à quelques kilomètres encore de Grenoble.

Cette situation géographique permet à ses habitants d'avoir les avantages de la ville, sans ses contraintes.

Une longue route droite permet de s'y rendre en à peine vingt minutes.

C'est rassurant pour tout le monde.

C'est rassurant, surtout, pour ma famille.

3. HENRIETTE

Henriette Lacase regarde avec admiration son magasin.

Il est rempli de monde en cette veille de réveillon de Noël. Dehors, la neige tombe sans discontinuer. La température est bien en dessous de zéro, mais il n'y a vraiment pas de quoi décourager les clients, majoritairement des villageois habitués à de bien pires conditions climatiques.

Le contraste entre le froid du dehors et la chaleur de la boutique contribue un peu plus à cette ambiance hors du temps que procurent les fêtes de Noël.

Henriette a passé des heures à décorer son magasin pour en faire un lieu chaleureux et festif.

Ce matin, elle a mis un point final à ses préparatifs en se coiffant du légendaire bonnet de Noël, celui de la plus pure tradition avec, à son bout, un joli pompon blanc tout doux.

Les clients touchent à tout, se parlent, se bousculent, se sourient.

Ils viennent autant pour acheter des cadeaux à leurs proches que pour parler avec la propriétaire. Il faut dire qu'Henriette tient la

boutique depuis plus de quarante ans. C'est une véritable institution à Balbeck, et personne dans le village n'aurait l'idée de ne pas venir l'embrasser avant le réveillon de Noël.

Henriette a continué de gérer seule la boutique après la mort de son mari. Elle inspire le respect à tous. Les gens de Balbeck l'ont affectueusement surnommée « le petit bout ».

« Le petit bout » est une dame pas très grande, toute menue, un peu courbée par l'âge. Rien de plus normal à quatre-vingt-quatre ans.

Elle a des yeux bleus un peu délavés par le temps, mais qui, quand on les croise, vont au plus profond de l'âme. Elle a ce pouvoir, Henriette, de toucher les gens rien qu'en les regardant.

Les villageois adorent l'embrasser, car il émane d'elle cette odeur intemporelle d'eau de Cologne d'antan qui évoque à tous un souvenir d'enfance.

Henriette, pour rien au monde, ne serait en ce moment précis ailleurs que dans sa boutique.

Surtout pas chez elle, à la retraite, comme sa famille le lui a demandé cette semaine encore.

Pour elle, la retraite, c'est une longue descente vers la fin, c'est se retrouver dans une maison vide, mais remplie de souvenirs.

Son foyer est tellement silencieux qu'elle entend le bruit assourdissant du temps qui passe.

Alors, elle occupe ces longues heures à regarder les photos posées sur les meubles ou accrochées aux murs, des photos comme autant de souvenirs et si peu d'avenir.

Non ! Tout cela n'est définitivement pas pour elle ! Pas encore.

Et puis, il y a tous les clients qui comptent sur elle. Sa boutique est le lieu de rendez-vous du village.

Afin de rendre encore plus de services, juste avant les fêtes, elle a fait installer le Wi-fi et signé un partenariat avec « Mondial Relay ».

C'est une boutique 2.0 chez Henriette, maintenant.

Mais comme on dit, « faute avouée, à moitié pardonnée », alors Henriette doit bien reconnaître que ce n'est pas uniquement dans l'intérêt de ses clients qu'elle a fait tous ces changements. C'est aussi dans le sien.

Pas pour une raison pécuniaire, mais plutôt pour assouvir son unique passion en dehors de sa famille : le comméragage.

Henriette met un point d'honneur à bien expliquer qu'il y a une grande différence entre aimer parler et écouter, et aimer raconter des choses sur les gens.

Elle, elle aime juste écouter, comprendre, se nourrir de la vie des autres, en quelque sorte pour combler le vide de la sienne. Pour en chasser aussi les zones d'ombres.

Les habitants de Balbeck ne sont pas dupes, mais tout le monde joue le jeu : comment résister à une si gentille vieille dame ?

Les jeunes la trouvent « trop cool », et les adultes « vraiment très courageuse ».

Aujourd'hui, Henriette fait son maximum pour être dans le même état d'esprit que ses clients.

Elle se refuse à penser que c'est peut-être le dernier Noël.

Elle préfère penser que c'est un Noël de gagné, un de plus à partager.

Le bonnet quasiment sur les yeux, Henriette guette les mouvements de la porte d'entrée. Elle attend un client particulier ; il doit venir chercher son petit paquet.

Les colis sont entassés dans l'arrière-boutique, et dire qu'il y en a partout est encore en dessous de la vérité. Mais celui-là, dès que le gentil monsieur de « Chronopost » le lui a donné, elle l'a mis sous le comptoir, pour être sûre de ne pas avoir à le chercher.

C'est un paquet si important pour Marc Garmant !

4.
ALICE, MARC
ET MONSIEUR CHESTER

« Miroir, Ô mon beau miroir, dis-moi que je suis la plus belle ! »

Oui, je lui parle, lui et moi on est intimes, il a tellement vu de choses...

Mon rituel du matin est assez simple, mais comme tout rituel, il est immuable.

J'ouvre les yeux, je vérifie direct que mon portable est bien allumé, que le volume de la sonnerie est au maximum pour que je ne puisse pas louper l'appel, et que le mode vibreur est aussi enclenché, pour une double sécurité.

C'est Noël, alors forcément, j'y crois un peu plus à ce coup de téléphone. J'y crois comme une enfant qui rêve d'avoir son cadeau.

Un cadeau qui ne peut pas s'acheter. Il est sur la liste du père Noël depuis quelques années maintenant. Soit le bonhomme estime que je ne le mérite pas encore, soit il ne l'a pas trouvé. Je ne crois plus à lui depuis des années bien sûr, mais pour ce cadeau-là, je suis prête à tout. Prête à croire en lui, en mes prières, en ma bonne étoile.

Avec le temps, je lui ai donné un nom à mon précieux cadeau :
« LE PLAN A ».

« A » comme Alice.

« A » comme la première lettre de l'alphabet,
Celle par qui tout commence.

« A » comme « Après ».

Une fois le portable vérifié, je « checke » aussitôt son branchement, car mon chat, Monsieur Chester, vient souvent faire des virées nocturnes pour se délecter de ma prise de téléphone.

Voilà, je peux enfin enfiler ma robe de chambre. En ce moment, c'est la rouge avec plein de sapins dessus. Je flotte un peu dedans, j'ai encore maigri.

Je pose le pied droit à terre, après le gauche, et tout de suite je fais une rotation à quatre-vingts degrés pour regarder mon miroir, et lui poser la question !

Vous devez me trouver superstitieuse, maniaque, et je le suis totalement : j'essaie d'avoir les mêmes gestes au quotidien, le même rituel. Ça me donne un certain équilibre, une base stable sur laquelle je peux m'appuyer.

Pour en revenir à mon miroir, c'est un gentil miroir, qui ne me contrarie presque jamais. Il me regarde assez longuement avant de me répondre, il observe mes cheveux bruns coupés au carré en mode « *C'est le matin d'accord ? Ne viens pas me chercher sur mon brushing, mes yeux bleus qui ont du mal à s'ouvrir complètement, mes jolies dents blanches bien alignées après avoir porté un appareil dentaire et ressemblé à l'homme d'acier pendant trois ans* ».

Je lui laisse environ une minute avant de me rendre son verdict. Parfois, il me dit que j'ai une sale tête, mais le plus souvent, il me dit que je suis belle, que je suis la plus belle. Rien de plus normal en somme, puisque je me prénomme Alice : je suis une pure merveille !

Ça, c'est le côté face du miroir ; le côté pile, c'est ce qui se passe après le matin. De l'autre côté de ma chambre, dans une pièce spéciale. Mais je n'ai pas envie d'en parler aujourd'hui.

Aujourd'hui, c'est le 24 décembre, et je ne veux penser qu'au plaisir de Noël et à ce soir, quand je débarrasserai tous mes cadeaux dans le chalet de grand-mère, avec toute la famille.

La tradition, parfois, ça a du bon, ça donne des repères.

Je veux juste m'enjailler¹ de bonheur !

J'espère aussi que cela fera du bien à papa. Il est super triste en ce moment, même s'il fait tout pour me le cacher.

On a passé des heures à jouer les gens heureux en décorant notre beau chalet. C'est un endroit magique au fond d'une impasse, à la limite de Balbek et de Fromillière.

Papa, tout le monde au village l'appelle Harry, même s'il s'appelle Marc. Il ressemble trop à Harrison Ford ! En plus, je crois qu'il cultive son style : il s'habille tout le temps comme Indiana Jones, *sportswear* chic, mode aventurier.

Il a en plus le physique qui va avec : grand – près d'un mètre quatre-vingt-dix –, de larges épaules, des yeux verts craquants, des cheveux blond-châtain, une barbe qui ne dépasse pas les trois jours... Je suis super fière de lui. Il est trop beau et trop gentil.

Mais, je suis aussi triste de ne pouvoir mettre plus souvent de sourires sur son visage ; je les enlève même, parfois... J'y peux rien.

Papa a choisi cette maison à la limite de Balbeck, dans une impasse, parce qu'il avait besoin de concentration et surtout de silence pour écrire. Je dis *avait*, car il n'écrit plus une ligne depuis presque six mois. Il me dit qu'il est à la retraite des mots et que grâce à ses best-sellers, on est financièrement à l'abri pour le reste de notre vie. Un jeune retraité de quarante-sept ans.

1. Passer un bon moment.

Pour la vie, pour combien de temps ?

J'ai adoré tous ses romans, des polars un peu noirs, des polars psychologiques. Papa cogite tout le temps, il ne se met jamais sur pause. Enfin si : quand il s'occupe de moi, quelques heures par jour.

Papa, c'est mon idole, mais c'est aussi mon premier fan. Il m'a enregistré un jour, en cachette, pendant que je chantais dans ma chambre ; puis il a envoyé l'enregistrement à l'émission de télévision « Talents et Rêves » et de *prime* en *prime*, je suis arrivée en finale. Ma bonne étoile ou mon talent ont fait le reste.

Quand je regarde la photo où il me prend la main, juste avant d'entrer sur scène pour mon premier concert, je ne peux pas m'empêcher d'avoir les larmes aux yeux... Il a l'air tellement fier de moi !

Dans son bureau, Marc finit d'emballer les cadeaux de Noël.

C'est un étalage de jolis paquets aux différentes formes et couleurs. L'immense arbre de Noël continue de lui envoyer la lumière de ses guirlandes. Un peu de magie, un peu d'esprit de Noël, mais le cœur n'y est vraiment pas.

Il aimerait tellement, pour une fois, ne plus penser et juste pouvoir vivre le moment présent !

Il voudrait tellement être à l'image de ce que les gens pensent de lui, un homme qui a tout.

Un homme bien.

Marc a une confidente : l'arrière-grand-mère d'Alice, Henriette. Il a trouvé auprès d'elle l'écoute sans le jugement. Il lui dit tout – ou presque – de lui, de sa vie, mais c'est dans ce petit mot « presque » que réside le grand « Tout ».

Si seulement elle savait... Continuerait-elle de l'écouter ?

Marc vit constamment sur le fil. Il plonge et se noie dans son propre réseau de noirceurs.

Son *deep web*.

Des horreurs, il en a vu sur le site « 4chan »².

Il y a surfé des heures durant, pour ses romans. La réalité dépassant la fiction, au fur et à mesure de ses recherches, l'idée lui est venue, s'immiscant dans sa vie, dans son quotidien.

Tous les jours, il côtoyait les monstres du Net, et lui, jour après jour, il se sentait un peu plus proche d'eux. Il avait peur de leur ressembler, mais il ne pouvait plus faire machine arrière, l'idée avait définitivement pris possession de lui. Ils ne formaient plus qu'un. Elle et lui.

Il en avait fini avec les « *Il faudrait agir...* », « *Il faudrait oser...* ».

Le temps est son ennemi, il ne veut plus attendre qu'il choisisse à sa place. Il veut être maître du destin.

Hier, Marc a décidé de basculer, doucement, juste en postant une annonce sur le site. Il a préparé une pochette sur l'ordinateur de son bureau : « Le PLAN B ».

Le cadeau pour Marion est à son tour emballé et va rejoindre les autres. Marc sort d'une rêverie pour retomber dans une autre. Il pense à Marion, sa femme, la maman d'Alice. Elle aussi elle l'a trouvé parfait, mais il y avait un « presque », encore une fois...

« Presque », car au final, elle l'a quand même quitté.

Quand elle est partie, ce fut tout en douceur ; pas un mot plus haut que l'autre, pas une larme, tout dans un contrôle absolu. Elle a juste dit :

« Je t'ai laissé une lettre sur la table, tu comprendras j'en suis sûre, je t'aime Marc ».

2. www.4chan.org

FIN DE L'EXTRAIT

Il vous reste 90% du livre à lire sur la version complète

TABLE DES MATIÈRES DE LA VERSION COMPLÈTE

Citation.....	4
Prologue.....	5
1. « Le Plan C ».....	6
2. Balbeck.....	7
3. Henriette.....	8
4. Alice, Marc et Monsieur Chester.....	11
5. Pierre.....	20
6. Cellule 31 : Philippe.....	24
7. Vincent.....	29
8. Cellule 7 : Catherine.....	31
9. Confessions.....	34
10. Henriette.....	38

11. Pâquerette.....	41
12. Alice.....	45
13. Cellule 38 : Paul.....	47
14. Noël en famille.....	51
15. Dans la tête d'Alice.....	57
16. Vue d'en haut : Henriette.....	61
17. Vue d'en haut : Pâquerette.....	63
18. Vue d'en haut : Papa.....	65
19. Vue d'en haut : Valérie.....	69
20. Vue d'en haut : Pierre, Vincent et Maman.....	73
21. La prison.....	74
22. Alice : d'un nuage à l'autre.....	84
23. Vue d'en haut : chez Pâquerette et Pierre.....	86
24. La prison des « Beaux Chemins ».....	90
25. La salle de Paul.....	94
26. Marion.....	99
27. Pierre.....	106
28. Vincent.....	110
29. Seule.....	113
30. Paul.....	114
31. Henriette & Pâquerette.....	116

32. La candidature.....	118
33. Marc.....	120
34. Hôpital de Fromillière : Salle de Paul.....	124
35. Hôpital de Fromillière : Bloc E.S.....	126
36. Chez Pâquerette.....	129
37. Marion.....	130
38. Réveillon du Nouvel An.....	131
39. La chambre d’Alice.....	132
40. Chambre d’Alice : Le temps d’après.....	135
41. Chambre d’Alice : « Bientôt ».....	137
Épilogue.....	139
Remerciements.....	142
Ce livre vous a plu ?.....	148
Découvrir nos autres livres.....	149